

# ON NE PAIERA PAS POUR LEURS SALES GUERRES !

*Du Vénézuéla à l'Iran, les Etats-Unis tapent du poing sur la table pour faire plier ceux et celles qui leur résistent, Chine et Russie en ligne de mire. L'enjeu ? Redéfinir le partage du globe, l'accès au pétrole, les parts de marché et les zones d'influence entre grandes puissances impérialistes. Et pour nous ? Refuser que les peuples soient étranglés ou massacrés dans cette escalade guerrière, à Cuba, en Palestine ou au Liban. Refuser que les travailleurs soient sommés d'en payer le prix et que cette escalade s'accompagne ici d'une mise au pas de la jeunesse et de coupes budgétaires drastiques.*

## **Trump veut dire « pouce » ?**

Alors que 8 millions d'américains battaient le pavé contre l'ICE et la guerre samedi dernier, les accords imminents avec l'Iran, vendus par Trump il y a une semaine, ne semblent plus à l'ordre du jour. Dans l'industrie de l'armement, les actionnaires se frottent les mains avec ces guerres. Elles font exploser les budgets militaires, en Europe bien sûr, mais aussi pour son gendarme au Moyen-Orient. L'opération « Lion rugissant », approuvée par le gouvernement israélien dans la nuit de dimanche à lundi, porte le budget de la défense à plus de 39 milliards d'euros pour 2026, soit près d'un quart des dépenses du pays. Un investissement que l'État colonial concède volontiers, d'autant que le blocage par les forces iraniennes du détroit d'Ormuz, où passe près de 30% du pétrole mondial, ancre le conflit dans le temps. Et à mesure que les morts s'accumulent, le récit de « sauveur des peuples » de Trump vole en éclats. Les pancartes des mobilisations à travers le monde le disent : on ne libère pas les peuples avec des bombes !

## **Macron s'en va-t-en-guerre**

Trump l'a dit, « celui qui gagne, c'est celui qui a l'armée la plus grosse ». Macron en a pris bonne note, mais il est encore loin de rivaliser. Pour que le porte-avions Charles de Gaulle, qu'il a envoyé en renfort aux Etats-Unis vers le Moyen-Orient, ne se sente pas trop seul, il a commandé la production de son petit frère, le « France Libre », un bébé à 10 milliards d'euros. Pour le financer, aux côtés des 57 milliards d'euros de budget annuel dédiés au ministère des armées, et des centaines de

milliards offerts au patronat et aux marchands d'armes, il met à sac l'hôpital, l'école, puis fait les poches des plus précaires. Le gouvernement supprime ainsi les APL aux étudiants étrangers, et il pousse l'entière responsabilité des universités en déficit pour 2026. Résultat : des filières qui ferment en cours d'année, des locaux qui tombent en ruine, des postes d'enseignants non-renouvelés, et une menace de hausse des frais d'inscription. Mais que les jeunes se rassurent ! Pour aider à l'effort de guerre, en plus de faire une croix sur leurs études, ils pourront s'engager dans le nouveau service militaire comme nous y invite Parcoursup ou directement l'armée sur nos campus, en Lorraine ou à Bordeaux.

## **De Marseille à Bordeaux, une riposte est possible !**

On a vu ces dernières semaines des jeunes relever la tête face à l'avenir de misère que nous préparent nos gouvernements. En Allemagne, des grèves scolaires rassemblent des dizaines de milliers de jeunes qui refusent l'enrôlement dans les guerres des capitalistes. Ici, depuis trois semaines, des lycéens de Marseille bloquent et manifestent contre la casse de l'éducation au profit de l'armée. A Bordeaux, des centaines d'étudiants et de personnels s'organisent en assemblée générale contre les budgets de guerre et d'austérité. Voilà la réponse à apporter aux gouvernements pour qui il n'y a que le profit à n'importe quel prix ! Une réponse à généraliser partout en France et dans le monde, car c'est bien notre organisation collective qui permettra de faire plier nos États.